

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 13 septembre 1850, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 13 septembre 1850, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonheur](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote59, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 13 septembre 1850, François Guizot à Sarah Austin, 1850-09-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7765>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

57

Wat Richey 13 sept^r 1850

My dear Miss Austin, je reviens
d'Angleterre. J'y suis allé porter à la Reine
mes tristes et sympathiques respects. Je regrette
bien de ne vous avoir pas vue. Quelle douleur
que celle de la père et de cette mère ? Je n'y
pense qu'un tremblant. Si je les voyais, j'oserais
à peine les regarder. Mon nom leur est bien
indifférent. Le nom plus intime que le
mien leur est, à coup sûr, bien indifférent
dans une telle épreuve. Pourtant d'ici, je
vous prie, la profonde compassion que je
leur porte. Mes enfants se portent bien ; ils
sont heureux. Je jouis beaucoup de leur
bonheur. Quelle folie de jouir sans trouble d'un
bonheur quelconque ! J'attends, dans quelques
jours Pauline et son mari, et Guillaume.
Ils sont allés vous chercher à Kelseybridge.
Je n'avais pas eu le temps de le prévenir que
vous m'y étiez par. Ils sont contents de leur
voyage, et seront, je crois, plus contents
encore de se retrouver au Wat Richey.
Priez Dieu qu'il me les laisse. Je ne me

Je suis plus en état de supporter les grands coups.

Je voudrais bien que, vous aussi, vous fussiez revenue à Weybridge contente de votre voyage et de la santé de M^r. Austin. Si jamais l'idée vous venoit que le Val Riches lui fût bon, ou seulement agréable, n'hésitez pas; venez nous y voir. J'y serai cette année jusqu'au commencement de novembre. Henriette, son mari et Guillaume me quitteront dans les premiers jours d'octobre pour retourner à Paris; mais Pauline restera avec moi. Je suis un peu fatigué de toutes mes courses de cet été. J'ai besoin de repos. Septembre semble promettre le Soleil qu'Août ne nous a pas donné. Il me faut du Soleil avec le repos. Vous voyez que je vieillis.

Adieu, ma chère Mistress Austin. Je ne vous parle de rien, ni de mon pauvre Roi mort, ni de mon pauvre pays malade. Le Roi est bien mort, simplement et fermement. Il a passé pour le plus rusé des hommes. Il n'étoit pas charlatan du tout, et ne pouvoit souffrir tout ce qui sembloit viser à l'effet. La Reine ma

touché plus que jamais par
passion vive et d'empire
est devenue la nature.
Claremont, dans une att
digne. L'avenir de la Pr
et encore bien éloigné.
et restera presque pro
n'entrevoit pas quand fin
à quel prix. Adieu
amitié, à M^r. Austin, à
Sir Alexander. Vous savez
je suis tout à vous de

de grands coups. touché plus que jamais par ce mélange de
passion vive et d'empire sur elle-même qui
est devenu sa nature. Il restera tout à
Claremont, dans une attitude tranquille et
digne. L'avenir de la France est bien obscur,
et encore bien éloigné. Le régime actuel est
et restera purement provisoire; mais je
n'entrevois pas quand finira ce provisoire, ni
à quel prix. Adieu donc. Mes bien vrais
amitiés à M^r. Austin, à Lady Gordon et à
Sir Alexander. Vous savez bien, j'espère, que
je suis tout à vous de tout mon cœur

de Soleil qu'Aout
me fait du Soleil
que je vieillir.

très Austin. De
de mon pauvre
ore gras malade,
plement et
sur le plus ruse
Charlatan du
is tout ce qui
La Reine ma

Guizot